

**L'Archipel-sur-le-Lac**  
**Textes et articles de 2001**

2001

**L' ARCHIPEL SUR LE LAC**

**Saison 2001**

(du samedi 26 mai au dimanche 7 octobre)

Expositions, stages, démonstrations, récitals, ...

**1 - du mardi 26 mai au jeudi 21 juin**

Peintures de Catherine BOURDON-MARCAIS  
Constructions végétales et minérales de Florence LE MAUX  
Peintures de Richart MAIRE  
Sculptures de Jean-Paul CHABLAIS (à partir du mercredi 6 juin)  
et du samedi 2 au lundi 4 juin , sur inscription, stage et pratique de tango argentin

**2 - du dimanche 24 juin au jeudi 16 juillet**

Céramiques de Martine CAZIN  
Installations de Catherine LIBMANN

**3 - du samedi 21 juillet au jeudi 16 août**

Peintures, tressages de Michelle BONNETAIN  
Livres- objets, peintures, sculptures de Marc VERNIER

et ( date à préciser): démonstration et (sur inscription) stages de:  
pliage de papier de Vincent FLODERER  
construction de châteaux de sable d' Antoine RABY

**4 - du samedi 18 août au jeudi 13 septembre**

Sous le patronage de l'ADACB (Association pour la diffusion des Arts en Charolais-  
Brionnais):  
Présentation de montages photographiques et de spectacles vidéo

**5 - du samedi 15 septembre au dimanche 7 octobre**

Peintures de DELESVO  
Livres, reliquaires d'Odile FIX  
Peintures et céramiques de Danielle LESCOT

A 5 kms de Marcigny (parcours fléché), l'Archipel sur le Lac est ouvert tous les après-midi  
(de 14 h 30 à 19h30) sauf lundis  
D'autres manifestations non encore confirmées pourront se produire en cours de saison et  
feront l'objet d'annonces particulières  
Se renseigner par téléphone au n° 03 85 25 26 22 (même numéro de télécopie)

2007

Trois artistes seront présentés à l'Archipel à partir du samedi 26 mai et jusqu'au 21 juin:

Catherine BOURDON MARÇAIS, pour ses peintures et ses collages, évoquant ses univers d'élection : le désert - la mer, dont elle suggère pour l'un et pour l'autre, l'évanescence et l'instabilité.

Par une union de matières, souples ou rudes, son trait n'est que la limite entre les éléments fluctuants que sont, au lointain, la vague, le vent de sable, et, au plus près, l'imperceptible, ce qui glisse entre les doigts, traverse les filtres et les filets.

Florence LE MAUX, en ses constructions de branchages, de feuilles, d'ardoises, à travers des empreintes, des signes graphiques (visibles ou dissimulés au sein de cocons entr'ouverts ou fermés), invente, explique-t-elle, "des parcours, des rencontres, entre ces signes minuscules et ceux inscrits dans les organismes naturels : la feuille squelette, l'écorce-peau" ..

Richart MAIRE, installé près de Mâcon, à l'origine dessinateur de profession, passé par l'enseignement de Lek Nakarat dont il a retenu les constructions abstraites liées à la symbolique bouddhiste, s'achemine aussi aujourd'hui vers une recherche tendant à la dualité, inscrite dans des compositions "à livre ouvert" exécutées de l'une et l'autre main, diptyques jouant à la fois sur l'opposition et la complémentarité.

S'adjointra, à partir du 6 juin, Jean-Paul CHABLAIS dont la présentation se serait plus à faire, compte tenu de ses multiples interventions dans la région brionnaise et roannaise, si l'on ne soulignait pas les créations les plus récentes qu'il exposera ici : sculptures murales fondées sur le cercle, cible sur lesquelles convergent, s'inscrivent, viennent percuter ombres et flèches. Et par ailleurs des oeuvres sur pied, où prévalent là aussi tensions et attractions. Dans les deux registres, le délié bien plus que le plein.

#### A L'ARCHIPEL SUR LE LAC A SAINT MARTIN DU LAC.

Trois nouveaux artistes exposent à l'Archipel sur le Lac, à partir du samedi 15 septembre et jusqu'au dimanche 7 octobre.

Delévo risque ici sa première exposition en tant que peintre, activité que, depuis plusieurs années, il menait dans une quasi clandestinité, ne la laissant approcher que de quelques privilégiés. L'archipel se réjouit d'avoir été élu pour cette sortie de l'ombre.

Le voici donc, sous un pseudonyme transparent, s'évadant des rigueurs et des contraintes de son métier d'architecte, se livrant à des variations débridées, abordant différents styles, entre l'abstraction pure et des présences très évidentes, où, en des véhémentes oppositions de couleurs et de graphismes, il donne libre cours à son ironie, subversive et jubilatoire, ne se refusant aucune fantaisie quant aux supports et aux formats.

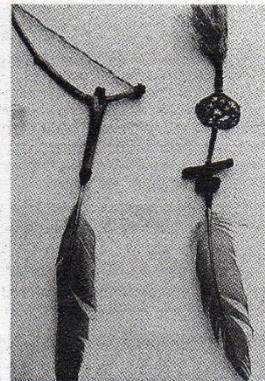
Daniel Lescot présentera à la fois ses peintures et ses céramiques, deux aspects parallèles de son activité créatrice ; Peintures juxtaposant en des constructions strictement délimitées, des plages de couleurs aux nuances discrètes, évoquant souvent celles des écorces. Céramiques pour l'essen-

tiel pots aux formes élancées, dont la verticalité paraît défier les lois de l'équilibre et suggère, autant par les tons que par les formes, la vision de troncs d'arbres surgissant du sol. Peu soucieuse de l'aspect décoratif, lui importe essentiellement la matière terre "à la fois chair et peau". Les deux formes de son expression, loin de s'opposer, se rejoignent ainsi en une constante référence aux éléments naturels.

Au sein de la région des volcans d'Auvergne, Odile Fix est en dialogue permanent avec les éléments qu'elle y recueille et qu'elle rassemble, infatigable glaneuse de brindilles, de plumes, de minéraux : chez elle, recueillir signifie recueillement. Car c'est avec une sorte de piété qu'elle insère ces éléments en des carnets, en des coffrets conçus pour eux, qu'elle les ligne en nombre choisis, qu'elle leur donne une autre vie par les mots qu'elle murmure et inscrit à leur intention.

Sa vision est de même à l'origine de photographies muettes ou parlantes réunies en carnets, saisies à la faveur des lieux et des saisons. Et parfois, l'écrit typographié ou calligraphié donne lieu à de précieux livrets dont l'immersion dans la nature est là aussi le substrat.

Le danse vivante sera aussi for-

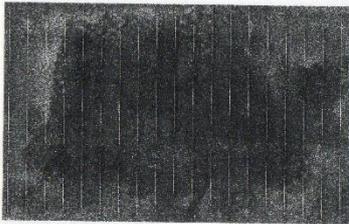


7-9.2007  
La Plaine  
Lac

tement représentée puisqu'un spectacle de danse contemporaine aura lieu dans le cadre de l'exposition le dimanche 9 septembre à 17 h 30 (entrée libre, participation aux frais). Nous y verrons deux solos : l'un de Brigitte Dupré de la Tour : *L'œuvre rouge* et l'autre de Dominique Lemaquis : *Pour Ewarda*.

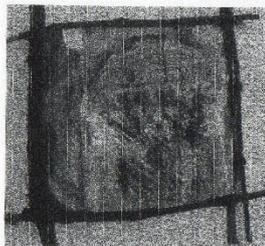
**Renseignements :** L'Archipel sur le Lac, Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac. Ouvert tous les jours sauf le lundi de 14 h 30 à 19 h 30. Tél./fax : 03 85 25 25 22.

**Catherine BOURDON-MARCAIS**



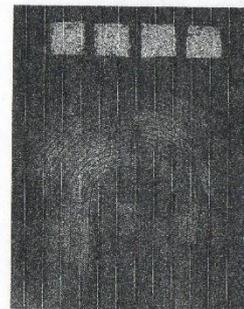
Aux deux pôles de ses univers d'élection : le désert - la mer, survient une insistante suggestion de l'évanescence, de l'instable. En ses tableaux, portés par une union de matières, souples ou rudes, le trait n'est que la limite entre les éléments fluctuants que sont, au lointain, la vague, le vent de sable, et, au plus près, tout ce qui glisse entre les doigts, éparpille les cheveux, traverse les filtres et les filets..

**Florence LE MAUX**



Glaneuse de fragments épars, en surfaces émietées, en volumes irréguliers, ajoutant ça et là des écritures témoignant de l'acte de trouvaille et d'assemblage, « *il s'agit pour moi, d'inventer des parcours, des rencontres entre ces signes minuscules et ceux inscrits dans les organismes naturels : la feuille squelette, l'écorce peau...* »

**Richard MAIRE**



A l'origine dessinateur de profession, passé par l'enseignement de Lek Nakarat dont il a retenu les constructions abstraites liées à l'aspect symbolique bouddhiste, il s'achemine aussi aujourd'hui vers une recherche tendant à la dualité, inscrite dans des compositions « à livre ouvert » exécutées de l'une et l'autre main., diptyques jouant à la fois sur l'opposition et la complémentarité.

Vernon 1-4-01  
Par le bleu de image

2001

### L'Archipel, encore une fois

Trois nouveaux venus s'installent à l'Archipel sur le Lac, à partir du samedi 15 septembre, et ce jusqu'au dimanche 7 octobre, fin de l'actuelle saison.

DELEVO risque ici sa première exposition en tant que peintre, activité que, depuis quelques années, il menait dans une quasi-clandestinité, ne la laissant approcher que de quelques privilégiés. L'Archipel se réjouit d'avoir été élu pour cette sortie de l'ombre.

Le voici donc, sous un pseudonyme transparent, s'évadant des rigueurs et des contraintes de son métier d'architecte, se livrant à des variations débridées, abordant différents styles, entre l'abstraction pure et des présences très évidentes, où, en des véhémentes oppositions de couleurs et de graphismes, il donne libre cours à son ironie, subversive et jubilatoire, ne se refusant aucune fantaisie quant aux supports et aux formats.

Danielle LESCOT présentera à la fois ses peintures et ses céramiques, deux aspects parallèles de son activité créatrice. Peintures juxtaposant en des constructions strictement délimitées, des plages de couleurs aux nuances discrètes, évoquant souvent celles des écorces. Céramiques, pour l'essentiel pots aux formes élancées, dont la verticalité paraît défier les lois de l'équilibre et suggère, autant par les tons que par les formes, la vision de troncs d'arbres surgissant du sol. Peu soucieuse de l'aspect décoratif, lui importe essentiellement la matière terre "à la fois chair et peau". Les deux formes de son expression, loin de s'opposer, se rejoignent ainsi en une constante référence aux éléments naturels.

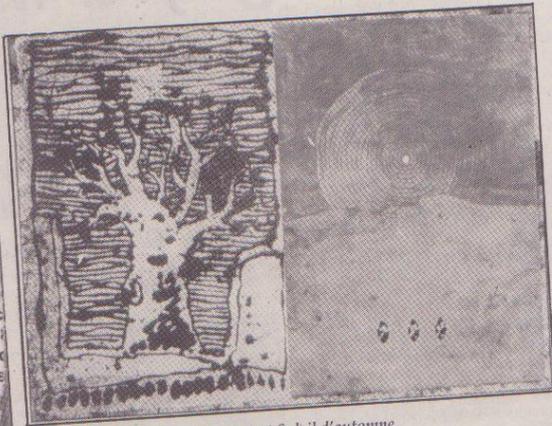
Au sein de la région des volcans d'Auvergne, Odile FIX est en dialogue permanent avec les éléments qu'elle y recueille et qu'elle rassemble, infatigable glaneuse de brindilles, de plumes, de minéraux : chez elle, recueillir signifie recueillement. Car c'est avec une sorte de piété qu'elle insère ces éléments en des carnets, en des coffrets conçus pour eux, qu'elle les aligne en nombres choisis, qu'elle leur donne une autre vie par les mots qu'elle murmure et inscrit à leur intention.

Sa vision est de même à l'origine de photographies muettes ou parlantes réunies en carnets, saisies à la faveur des lieux et des saisons. Et parfois, l'écrit typographié ou calligraphié, donne lieu à de précieux livrets dont l'immersion dans la nature est là aussi le substrat.

L'Archipel sur le Lac - 71110 Saint Martin du Lac  
Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 14 h 30 à 19 h 30  
Tel/Fax : 03 85 25 26 22

# Réouverture <sup>Le Bayo</sup> de la saison estivale <sup>18 mai 2001</sup>

Cinq expositions successives à l'Archipel sur le Lac dès le 26 mai et jusqu'au 7 octobre



Arbre de Pierre et Soleil d'automne,  
Encre et papiers marouffés sur toile de Richart Maire

CATHERINE BOURDON-MARCAIS ouvrira le cortège artistique avec des peintures et des collages, évoquant ses univers d'élection : le désert, la mer, dont elle suggère pour l'un et pour l'autre l'évanescence et l'instabilité.

Par une union de matières, souples ou rudes, son trait n'est que la limite entre les éléments fluctuants que sont, au lointain, la vague, le vent de sable et, au plus près, l'imperceptible, ce qui glisse entre les doigts, traverse les filtres et les filets.

Florence Le Maux exposera dans le même temps avec ses construc-

tions de branchages, de feuilles, d'ardoises, à travers des empreintes, des signes graphiques (visibles ou dissimulés au sein de cocons entr'ouverts ou fermés), invente, explique-t-elle, « des parcours, des rencontres, entre ces signes minuscules et ceux inscrits dans les organismes naturels : la feuille squelette, l'écorce-peau ».

Richart Maire, installé près de Mâcon, à l'origine dessinateur de profession, passé par l'enseignement de Lek Nakarat dont il a retenu les constructions abstraites liées à la symbolique bouddhiste, s'achemine

aussi aujourd'hui vers une recherche tendant à la dualité, inscrite dans des compositions « à livre ouvert » exécutées de l'une et l'autre main, diptyques jouant à la fois sur l'opposition et la complémentarité.

Ces trois artistes exposeront à partir du 26 mai jusqu'au 21 juin.

S'ajoutera, à partir du 6 juin, Jean-Paul Chablais, dont la présentation n'est plus à faire compte tenu de ses multiples interventions dans la région brionnaise et roannaise. Soulignons tout de même les créations les plus récentes qu'il exposera ici : sculptures murales fondées sur le cercle, cible sur lesquelles convergent, s'inscrivent, viennent percuter ombres et flèches. Et par ailleurs des

œuvres sur pied où prévalent là aussi tensions et attractions. Dans les deux registres, le délié bien plus que le plein.

D'autres artistes que nous ne manquerons pas de vous présenter dans nos prochaines éditions prendront le relais après le 21 juin pour vous régaler tout l'été.

L'Archipel est ouvert tous les après-midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30, tél./fax. 03.85.25.26.22 (à 5 km de Marcigny).

## Programme

Du 26 mai au 21 juin : peintures de Catherine Bourdon-Marcas ; constructions végétales de Florence Le Maux ; peintures de Richart Maire ; à partir du 6 juin : sculptures de Jean-Paul Chablais.

Du 24 juin au 19 juillet : céramiques de Martine Cazin ; textures végétales de Catherine Libmann.

Du 21 juillet au 16 août : peintures, tressages de Michelle Bonnetain ; livres-objets, encre, sculptures de Marc Vernier.

Du 18 août au 13 septembre : sous le patronage et à l'initiative de l'ADACB (Association pour la diffusion des arts en Charolais-Brionnais) : présentation de montages photographiques et de spectacles vidéo ; danse et poésie.

Du 15 septembre au 7 octobre : peintures de Delesvo ; livres, reliquaires d'Odile Fix ; peintures, céramiques de Danielle Lescot.

Mais aussi, comme cela avait été entrepris au cours des deux saisons précédentes, il envisage des manifestations, dont les dates restent encore à déterminer, telles que récitals musicaux et poétiques, démonstrations et stages (pliage de papier, déjà réalisés en 1999).

La fête melu

Brionnais : la soirée se passera au Salon du Pays Charolais

J.S.L 27.06.01

## EXPOSITION

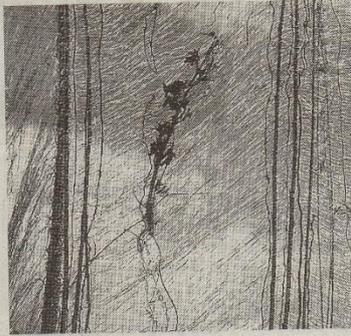
# Deux créatrices qui affichent le choix des contrast

**A** partir du 24 juin et jusqu'au 19 juillet apparaîtront ensemble à l'Archipel sur le Lac deux créatrices qui à première vue rien ne réunit. D'une part, Martine Cazin céramiste à l'inspiration rigoureuse, déjà à l'Archipel en 1994, présente à la fois ses plaques incrustées largement inspirées de la peinture qu'elle pratique par ailleurs et les armures glorieuses et redoutables de guerriers surgis du légendaire japonais, celtique, scandinave, qui

nourrit depuis quelques années son inspiration et sa réflexion. Car «l'armure, dit-elle, renvoie à l'image de soi comme à la peur de l'autre. Expression du combat de l'homme contre la mort, l'argile étant celle de sa fragilité».

**D'autre part, la souplesse des structures textiles** de Catherine Libmann, dont on verra tendues, suspendues, en différentes hauteurs, les perspectives de feuilles, d'écorces, de fibres, "jeux

d'ombre et de lumière où les transparences s'abandonnent en regard de sensations vagabondes". Créations que, comme animatrice de l'espace d'art contemporain "Les 4 mains" de Manosque et des rencontres autour du livre de Forcalquier, elle ne dissocie jamais de l'expression écrite. Ces artistes, proches voisines, sont toutes deux établies en Haute Provence. L'exposition est ouverte tous les après-midi sauf lundi, de 14h30 à 19h30 à Saint-Martin-du-Lac près de Marcigny.



St te Ca Lil

de au Exposition actualité, proposée par être prélevés. d'ajouter de la peine à un grand malheur.

## Saint Martin du Lac *La Renaissance 25.8.01* Nouvelle saison à l'Archipel sur le Lac

**Les expositions reprendront à l'Archipel sur le Lac à partir de ce samedi 26 mai. Trois artistes seront alors accueillis, rejoints ensuite par un quatrième, et ce, jusqu'au 21 juin.**

Catherine Bourdon Marçais présentera ses peintures et collages évoquant ses univers de prédilection : le désert, la mer, dont elle suggère pour l'un et pour l'autre l'évanescence et l'instabilité. Par une union de matières souples ou rigides, son trait n'est que la limite entre les éléments fluctuants que sont, au lointain, la vague, le vent de sable, et, au plus près, l'imperceptible, ce qui glisse entre les doigts, traverse les filtres et les filets.

Florence Le Maux, par ses constructions de branchages, de feuilles, d'ardoises, à travers des empreintes, des signes graphiques (visibles ou dissimulés au sein de cocons entrouverts ou fermés), invente, explique-t-elle "des parcours, des rencontres, entre ces signes minuscules et ceux inscrits dans les organismes naturels : la feuille-squelette, l'écorce-peau"...

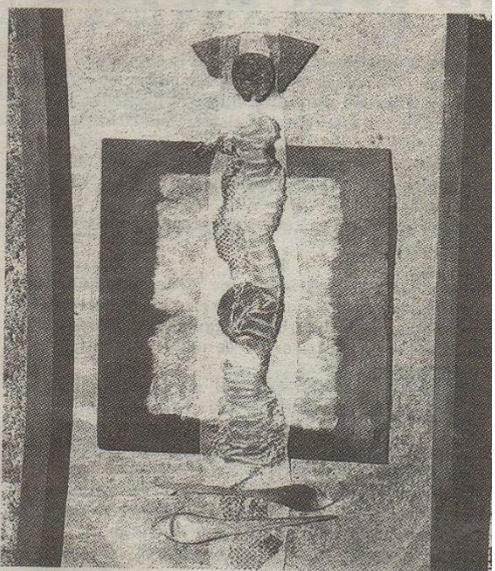
Richart Maire, installé près de Mâcon, à l'origine dessinateur de profession, passé par l'enseignement de Lek Nakarat dont il a retenu les constructions abstraites liées à la symbolique bouddhiste, s'achemine aussi aujourd'hui vers une recherche tendant à la dualité, inscrite dans des compositions "à livre ouvert" exécutées de l'une et

l'autre main, diptyques jouant à la fois sur l'opposition et la complémentarité.

**A partir du 6 juin**, ces trois artistes seront rejoints par Jean-Paul Chablais dont la présentation n'est plus à faire compte tenu de ses multiples interventions dans la région brionnaise et rôannaise. Il exposera à l'Archipel ses créations les plus récentes : sculptures murales fondées sur le cercle, cible sur lesquelles convergent, s'inscrivent, viennent percuter ombres et flèches. Et par ailleurs, des œuvres sur pied où prévalent là aussi tensions et attractions. Dans les deux registres, le délié bien plus que le plein.

La saison se poursuivra à l'Archipel selon le programme suivant :

- du 24 juin au 19 juillet, céramiques de Martine Cazin, et textiles végétales de Catherine Libmann;
- du 21 juillet au 16 août, peintures et tressages de Michelle Bonnetain, et livres-objets, encres et sculptures de Marc Vernier;
- du 18 août au 13 septembre, sous le patronage et à l'initiative de



l'Association pour la Diffusion des Arts en Charollais-Brionnais, présentation de montages photographiques et de spectacles vidéo, danse et poésie;

- du 15 septembre au 7 octobre, peintures de Delesvo, livres et reliquaires d'Odile Fix, et peintures et céramiques de Daniel-Lescot.

Comme les années précé-

entes, des animations seront posées durant la saison, tels récitals musicaux et poétiques démonstrations et stages, les dates restent à définir.

**L'Archipel sur le Lac se à Saint Martin du Lac, à 5 Marcigny (parcours fléché ouvert tous les après-midi 14 h 30 à 19 h 30 sauf le Contact : ☎ 03 85 25 26 22**



**irs**

M. RABY, C. DANZE, M. RONDET-MIGNOTTE A L'ARCHIPEL

## Brèches

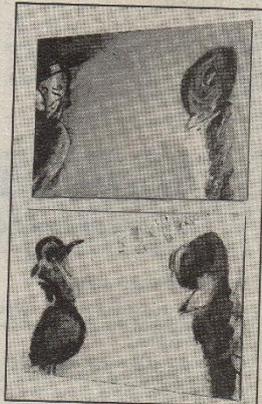
*De l'espace entre deux êtres, de l'oubli qui passe sur la trace d'un voyage, de volumes virtuels et éclatés... l'art des trois invités de l'Archipel se nourrit de brèches.*

**P**OUR entamer sa saison 2000, l'Archipel sur le Lac retrouve Michel Raby, déjà venu à Saint-Martin en août 1992. Convié à investir la salle centrale du lieu d'exposition et à « déborder » dans la petite pièce contiguë — où l'on peut également découvrir les peintures naïves et florales de la Brésilienne Iracema —, il a intitulé sa présentation *L'entre-deux*. D'une main nerveuse, il trace des *Conversations* qui semblent prises sur le vif comme par un observateur furtif. A l'acrylique, une série de dialogues mettant en présence des formes rapidement esquissées, individualisées par un détail : l'attribut capital (cheveux, chapeau), le dessin du nez font la figure. La couleur anime ces bustes posés face à face sur un fond uni, parfois affublés de pattes d'oiseau. Justement, les sujets des lithos et pastels voisinant avec les *Conversations* sont des oiseaux...

M. Raby met indéfiniment en scène des confrontations de personnages ou d'animaux. Mais les protagonistes restent à distance, et dans l'espace ainsi ouvert rien n'indique un mouvement l'un vers l'autre, une tentative de se rejoindre. Au spectateur de remplir ce vide par son imagination, d'y mettre des mots, des regards, une manière de considération mutuelle. Un libre exercice d'interprétation, d'autant que l'on ne sait pas toujours si ces créatures, çà et là entourées de lettres tamponnées ou appliquées au pinceau, sont des oiseaux anthropomorphes ou des humains animalisés.

### Archéo des quais

En entrant dans la salle qui accueille les œuvres de Catherine



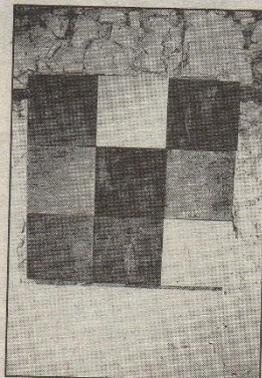
Michel Raby

Danzé, on est saisi par une sensation mariant étrangeté et familiarité. Car voici des objets connus, usuels, ordinaires, en l'occurrence des tickets de métro, venus à reviviscence à l'issue d'une métamorphose plastique qui ne leur a pas ôté cependant leur histoire : ils ont changé d'échelle, de couleur, de matière, bref d'apparence, mais demeurent reconnaissables. Telle une archéologue des quais, Catherine Danzé creuse le souterrain de la mémoire. Percé (*Je me souviens*) et Queneau (*Zazie*, évidemment) sont convoqués sur le chantier de fouilles. L'objet infime, jetable, qui s'oublie, ou qui redevient intime quand il est propulsé au sta-

tut de marque-page, C. Danzé s'en empare pour aller à rebours de la miniaturisation (elle l'agrandit) et de la dématérialisation.

Ce dernier point se traduit sur le plan matériel par l'utilisation du bois, un support auquel elle confère des aspects métalliques ou une patine colorée qui lui donne l'air d'un vestige sorti du sol. Sur le plan de l'expression, sa démarche l'a incitée à faire réapparaître les signes devenus invisibles, car stockés sur la bande magnétique du ticket. D'où ces écritures, ces signes, ces codes, ces messages, ces empreintes, rendus à nouveau accessibles, offerts au déchiffrement de l'œil.

Catherine Danzé explore aussi le thème de l'écriture poétique. Une réflexion sur un poème de Desnos et



Catherine Danzé

son architecture l'a poussée à tenter de rendre visible la structure du texte, par un objet fonctionnant sur une mise en abîme. Passer un moment au milieu des travaux de cette artiste de la région de Montceau, c'est voyager dans un quotidien poétisé, oublié et retrouvé.

Paradoxalement, les images qui auraient dû a priori exciter le plus la curiosité tombent un peu à plat après ça. Le *Voyage en Egypte* de Martine Rondet-Mignotte, présenté dans la mezzanine, n'est certes pas inintéressant. Cette plasticienne collabore avec le laboratoire d'informatique, graphique, image et modélisation (LIGIM) de l'Université Claude-Bernard - Lyon 1, sur un projet « *Géométrie fractale et applications artistiques* ». Les fondements théoriques en sont sans doute passionnants. M. Rondet-Mignotte ne cherche pas à représenter le réel, mais part d'une abstraction donnée par des modèles mathématiques pour créer un monde imaginaire. Ici, une Egypte qui serait devenue « une terre d'éclatement et de chaos », toute de bleu et de jaune, où la cohésion rompue des volumes fait flotter des blocs et des formes. On attendait quelque chose de vertigineux, c'est seulement distrayant. Cette promenade planante est ludique, mais pour le contenu artistique, on reste sur sa faim.

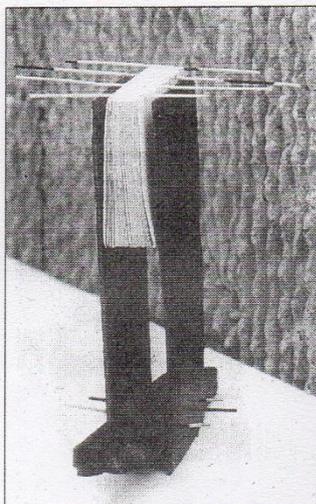
F. B.

— Jusqu'au 29 juin, l'Archipel sur le Lac, Les Charrières, à Saint-Martin-du-Lac (71). Tous les jours sauf lundi, de 14 h 30 à la tombée du jour. Tél. 03 85 25 36 22



## *Contraste et connivence*

*Michelle Bonnetain et Marc Vernier  
à l'Archipel sur le Lac*



Marc Vernier

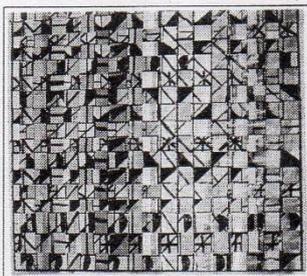
Une fois de plus, l'Archipel met en présence deux personnalités venant d'horizons différents et dont le métier, la démarche, le style paraissent n'avoir entre eux guère de points communs. Cependant une convergence ressort révélant dans chacun d'entre eux à la fois l'intensité du vécu personnel et la sensibilité au monde environnant, sans rien devoir aux futilités de la mode.

Ainsi, la Roannaise Michelle Bonnetain, autodidacte, ayant pratiqué la danse contemporaine, le professorat d'éducation physique et sportive, s'est tournée vers la peinture à laquelle elle se voue désormais intensivement. Son attirance pour le mouvement, la spontanéité guidée encore un travail d'une grande minutie, mettant en œuvre des fragments de papier vivement colorés qu'elle

compose en tressages, et qui, par l'ampleur des compositions, apparentent celles-ci à des vitraux. Par ailleurs, délaissant la couleur, on verra d'elle — toujours sur papier — des évocations de visages, figures solitaires ou affrontées, ironiques ou pathétiques.

### *Jeux de lumière*

Dans la variété de ses réalisations : encre sur papier, sculptures (en métal, bois, papier, ardoise...), livres-objets, le travail de Marc Vernier, s'attachant principalement aux jeux de lumière qu'amène son emploi presque exclusif du noir et du blanc — parfois rehaussés de bleu, de brun ou d'or — apparaît d'une nature plus réservée et contenue. Mais il est difficile de ne pas être emporté — vers l'invisible ? — par les élans du trait, tenu ou massif, qu'il reconnaît devoir à l'influence de la peinture et de la calligraphie japonaises. Ainsi fait-il voguer l'imagination.



Michelle Bonnetain

— Exposition du 21 juillet au 16 août, tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, l'Archipel sur le Lac, Les Charrières, Saint-Martin-du-Lac (près Marcigny), tél./fax 03.85.25.26.22.

## A l'Archipel sur le lac Contraste et connivence

2001

Une fois de plus l'Archipel met en présence deux personnalités venant d'horizons différents et dont le métier, la démarche, le style paraissent n'avoir entre eux guère de points communs. Mais l'important n'est-il pas qu'une convergence ressorte du sentiment qu'un élan, une sincérité dans l'expression révèle dans chacun d'entre eux à la fois l'intensité du vécu personnel et la sensibilité au monde environnant, sans rien devoir aux futilités de la mode ?

Ainsi, Michelle BONNETAIN, oeuvrant en région roannaise, se proclamant autodidacte, ayant pratiqué la danse contemporaine, le professorat d'éducation physique et sportive, s'est tournée vers la peinture à laquelle elle se voue désormais intensivement. Son attirance pour le mouvement, la spontanéité guide encore un travail d'une grande minutie, mettant en œuvre des fragments de papier vivement colorés qu'elle compose en tressages, et qui, par l'ampleur des compositions, apparentent celles-ci à des vitraux. Par ailleurs, délaissant la couleur, on verra d'elle - toujours sur papier - des évocations de visages, figures solitaires ou affrontées, ironiques ou pathétiques.

Dans la variété de ses réalisations : encres sur papier, sculptures (en métal, bois, papier, ardoise ...), livres-objets, le travail de Marc VERNIER, s'attachant principalement aux jeux de lumière qu'amène son emploi presque exclusif du Noir et du Blanc - parfois rehaussés de bleu, de brun, ou d'or - apparaît d'une nature plus réservée et contenue. Mais il est difficile de ne pas être emporté - vers l'Invisible ? - par les élans du trait, ténu ou massif, qu'il reconnaît devoir à l'influence de la peinture et de la calligraphie japonaises. Ainsi fait-il voguer l'imagination.

**Exposition**  
Lieu de l'exposition : Les Charrières  
3.8.2001

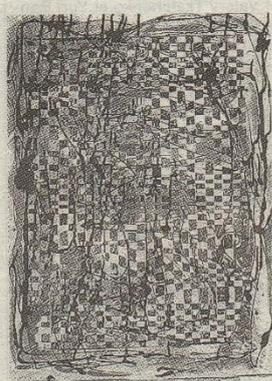
30

**A L'ARCHIPEL SUR LE LAC.** Jusqu'au 16 août, Mireille Bonnetain et de Marc Vernier exposent leurs œuvres à Saint Martin-du-Lac sous le titre "Contraste et Connivence".

Michelle Bonnetain travaille en région roannaise. Professeur d'éducation physique et sportive, elle s'est tournée vers la peinture à laquelle elle se voue désormais intensivement. Son attirance pour le mouvement et la spontanéité guide un travail d'une grande minutie. Ses travaux sont réalisés à partir de fragments de papier vivement colorés qu'elle compose en tressages et qui par l'ampleur des compositions apparentent celles-ci à des vitraux. Parfois, elle abandonne la couleur pour évoquer des visages, figures solitaires ou affrontées, ironiques ou pathétiques.



Marc Vernier présente des encres sur papier, des sculptures en bois, métal, papier ou ardoise, des livres-objets... Il s'attache principalement aux jeux de lumière en n'utilisant presque exclusivement du noir et du blanc, parfois rehaussés de bleu, de brun ou d'or. Ses œuvres révèlent une nature réservée et contenue. Mais il est difficile de ne pas être emporté par les élans du trait, ténu ou massif, qu'il reconnaît devoir à l'influence de la peinture et de la calligraphie japonaises.



**Cette exposition est ouverte tous les jours de 14h30 à 19h30.**  
L'Archipel sur le Lac se trouve au lieu-dit "Les Charrières" à Saint Martin-du-Lac (parcours fléché).  
**Contact : 0385252622.**

Le Cays roannais  
(17-01)

# **E**XPOSITION

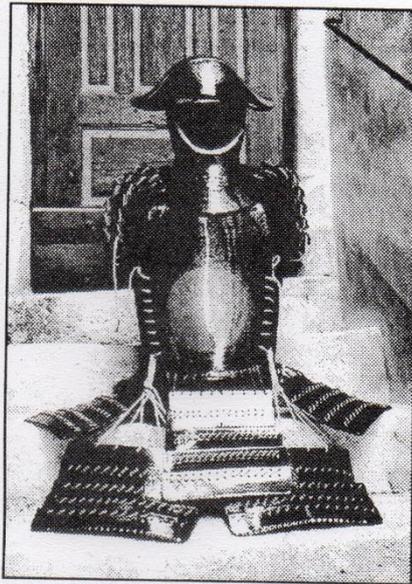
## ARCHIPEL SUR LE LAC

### *Le choix des contrastes*

Jusqu'au 19 juillet apparaîtront ensemble deux créatrices qu'à première vue rien ne réunit.

D'une part, Martine Cazin, céramiste à l'inspiration rigoureuse, déjà présente à l'Archipel en 1994, présente à la fois ses plaques incrustées largement inspirées de la peinture qu'elle pratique par ailleurs et les armures glorieuses et redoutables de guerriers surgis du légendaire japonais, celtique, scandinave, qui nourrit depuis quelques années son inspiration et sa réflexion. Car « l'armure », dit-elle, « renvoie à l'image de soi comme à la peur de l'autre... Expression du combat de l'homme contre la mort, l'argile (étant) celle de sa fragilité. »

D'autre part, la souplesse des structures textiles de Catherine Libmann, dont on verra tendues, suspendues, en différentes hauteurs, les perspectives de feuilles, d'écorces, de fibres, « jeux d'ombre et de lumière où les transparences s'abandonnent en regard de sensations vagues ». Créations que, comme animatrice de l'espace d'art contemporain « les 4 mains » de Manosque et des rencontres autour de livre de Forcalquier, elle ne dissocie jamais de l'expression écrite.



« Armure » de Martine Cazin

Deux artistes, proches voisines, toutes deux établies en Haute-Provence, qui se connaissent et s'estiment mutuellement.

Exposition ouverte tous les après-midi sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30, L'Archipel sur le lac. Saint-Martin-du-Lac (près Marcigny). Parcours fléché à 5 km à la ronde. Tél/Fax 03.85.25.26.22.

# Tissage et art graphique

le Layo  
samedi  
10 août 2001

Plus que quelques jours pour découvrir les œuvres de Michelle Bonnetain et Marc Vernier à l'Archipel sur le Lac avant d'accueillir les invités de l'Association pour la diffusion des Arts en Charollais-Brionnais.

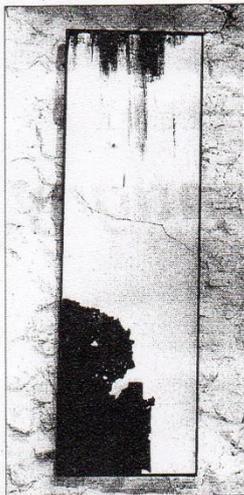


Tableau très contrasté de Marc Vernier

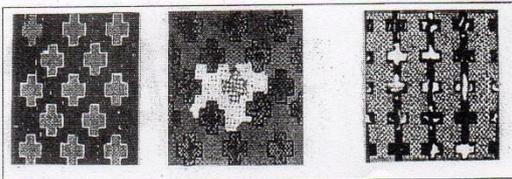
**I**NUTILE de présenter l'Archipel sur le Lac, cette ancienne grange devenue galerie contemporaine « au vert » sous l'impulsion de Pierre de Monner en 1988, et qui expose pour la quatorzième année des artistes atypiques. « J'essaie de trouver des artistes en dehors des courants traditionnels, avec une

didacte de Bully. Depuis plusieurs années, Michelle Bonnetain travaille le papier. Elle le peint, puis le tresse pour aboutir à un assemblage abstrait. De ses entrelacs et d'une approche chromatique aboutie naît une exacerbation de la sensation visuelle. Mais n'allez pas chercher de sens (au propre comme au figuré) au travail de Michelle Bonnetain, son approche reste esthétique, et malgré de trompeuses apparences ne dégage aucun message subliminal...

Marc Verrier est parisien et relieur d'origine. Plusieurs livres d'un genre tout à fait original jalonnent d'ailleurs l'exposition. Quant à ses tableaux, ils libèrent une force à nulle autre pareille. Sa démarche semble être le résultat d'une tentative constructiviste comme s'il souhaitait que le contenu du tableau occupe tout l'espace. De la même façon, ses sculptures contrastées entre matériaux lourds et légers se dressent comme un projet architectural sur leurs socles.

Marc Vernier travaille essentiellement sur de grands formats et part d'une idée monochrome qu'il développe grâce aux différents matériaux employés. Ainsi, il ajoute sur un support souple comme le papier des matériaux solides tels le sable, l'ardoise, le bois ou le métal. Le contraste entre le noir et le blanc éclaire uniformément chaque tableau et confère ainsi à l'ensemble du travail de l'artiste une unité chromatique lumineuse et intense.

S. T.

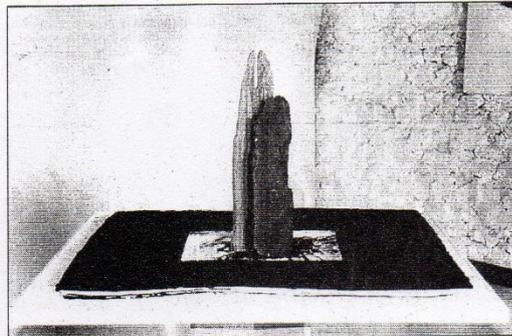


Collages et assemblages de Michelle Bonnetain

forte personnalité et une sincérité dans leur démarche artistique » confie Pierre de Monner. Lorsque ces peintres ou créateurs émanent d'un courant régional, le but est globalement atteint, et c'est le cas de Michelle Bonnetain, artiste auto-

— Michelle Bonnetain et Marc Vernier exposent jusqu'au 16 août, tous les après-midi de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi, à l'Archipel sur le Lac à Saint-Martin-du-Lac.

Rens. : 03. 85.25.26.22.



Sculpture d'ardoise et de strates de papier de Marc Vernier

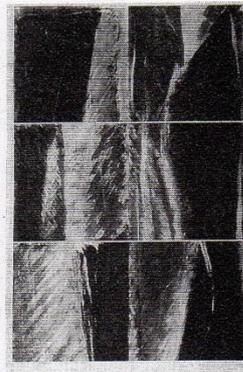
## « Cette eau qui nous lava »

Pour la deuxième fois, l'Archipel sur le Lac laisse carte blanche à l'Association pour la diffusion des Arts en Charollais-Brionnais. Après « Paroles de silence », l'été dernier, « Cette eau qui nous lava » réunira, du 18 août au 12 septembre, vidéo, photo et peinture en rencontre avec la danse et la poésie : photos de danse par un danseur en correspondance avec les mots du poète, installation vidéo mettant en scène un couple de danseurs, peintures entièrement révélées par la lecture de la poésie, mais aussi réinvestissant des photos du danseur, voix du poète résonnant au cœur de tout cela. Exposition recherche, exposition découverte se situant dans le droit fil de l'esprit de l'A.D.A.C.B. qui souhaite favoriser la collaboration entre les différents domaines artistiques : arts plastiques, arts de la scène, musique, écriture, etc.

La danse « vivante » sera aussi fortement présente puisque, en plus d'une improvisation lors de la lecture de textes par le poète au moment du vernissage le samedi 18 août, à 18 h, un spectacle de danse contemporaine aura lieu dans le cadre de l'exposition le dimanche 9 septembre, à 17 h 30, avec deux solos, l'un de Brigitte Dupré La Tour, « L'œuvre au rouge », et l'autre de Dominique Lemarquis, « Pour Ewarda ».

Entrée libre avec participation aux frais.

— A l'Archipel à Saint-Martin-du-Lac entre le 18 août et le 12 septembre.



## Beaucoup d'émotion pour un spectacle de danse

Ce dimanche a eu lieu un spectacle de danse de toute beauté. Un public fervent a pu admirer deux solos accompagnés par la lecture d'un texte de Philippe Jaccotet, dit par Jean Paul Longin initiateur de cette aventure. La prestation se passait dans l'exposition, devant les photos de danse. C'est donc devant de la danse "fixée sur papier pour la postérité", que Brigitte Dupré La Tour et Dominique Lemarquis ont offert deux chorégraphies éphémères pour un instant fugace. Deux solos : celui de Dominique Lemarquis qui existait déjà, celui de Brigitte Dupré La Tour qui était en gestation et qu'elle a offert pour la première fois à l'Archipel sur le Lac. Brigitte Dupré La Tour a interprété "L'oeuvre Au Rouge" sur une musique de Munadjat Yultchieva pendant que Jean-Paul Longin disait le texte de Phi-

lippe Jaccotet. Dominique Lemarquis, elle, a dansé "Pour Edwarda", sur une musique de Enrik Gorecki. Après la représentation, une spectatrice confie : "Il n'est pas facile de s'exprimer après une telle émotion. Je dirai que j'ai vu là une belle épopée sur les femmes. Si je devais donner un titre, je l'appellerais : "Paysage de femmes et effusion des sentiments".

**Parlant de « L'oeuvre au rouge »**, Brigitte Dupré La Tour explique : "La danse commence avec un grand tissu rouge de sept mètres en velours très rouge. Peu à peu, je me dépouille de ce vêtement et mon corps fait écho. C'est une gestation qui est dansée ici pour la première fois ici, à l'Archipel. C'est une danse de contrastes, c'est une danse rouge, toute en vibration. J'ai cherché la chair, le sang, le feu."

Dominique Lemarquis raconte "Pour Edwarda" est une chorégraphie créée pour l'annéée du centenaire de la naissance de Georges Bataille. C'est peut-être un travail difficile à recevoir pour le public.

Si celui-ci est ému, cela me touche. Je ne peux néanmoins pratiquer ma danse en fonction de ses désirs. Un nouvel intérêt a été de le danser devant les photos représentant précisément ce solo.

**Jean Paul Longin, membre très actif** de l'AD-CAB, en particulier dans le choix de créations, surtout en matière d'arts plastiques : «Ce spectacle est en relation avec l'exposition, car les deux danseuses étaient présentes sur les photos : c'est un tout. Puisque Pierre de Moner nous fait l'immense plaisir et la faveur de nous prêter les lieux, nous essayons de créer



des passerelles entre les arts. Le photographe et moi-même avons travaillé sur les textes du poète, le vidéaste travaille

avec les danseurs, le photographe est danseur et danse avec Dominique Lemarquis dans la vidéo».

## Un lieu de rencontre entre les différents arts

À partir du samedi 18 août et jusqu'au mercredi 12 septembre (de 14 h 30 à la tombée du jour sauf le lundi), l'Archipel sur le Lac accueille une exposition des plus originales, sous couvert de l'Association pour la Diffusion des Arts en Charolais Brionnais. En effet, 4 artistes de 4 milieux différents se sont unis pour présenter un travail de photographie, vidéo, poésie et peinture, auxquels s'ajoutera le temps d'une soirée la danse. L'initiateur de ce projet n'est autre que Jean-Paul Longin, qui après être tombé sous le charme d'une exposition rassemblant la poésie, la vidéo, la danse et la photographie à Clermont-Ferrand, a fortement désiré créer

un même élan artistique en Charolais-Brionnais auquel il souhaitait naturellement participer.

**L'opportunité d'organiser ce rendez-vous artistique** hors du commun s'est présentée grâce à la "carte blanche" offerte par Pierre de Monner, propriétaire de l'Archipel sur le Lac, à Jean-Paul Longin. L'an dernier, ce dernier avait orchestré l'exposition "Parole de silence". Cette année donc, l'exposition rassemblera Michel Coste (vidéo), Michel Gérardin (photo), Jean-Paul Longin (peinture) et Thierry Marc (poésie). Dimanche 9 septembre à 17h30, deux danseuses, Brigitte Dupré-Latour et Dominique Lemarquis se joindront à cette ren-



contre à l'occasion d'une simple soirée baptisée "Danse solos".

**Les 3 salles de l'Archipel sur le Lac abriteront 3 univers différents** mais liés entre eux. Une salle sera consacrée à la peinture de Jean-Paul Longin avec la présence de la voix du poète Thierry Marc. Une autre accueillera les photographies de Michel Gérardin accompagnées de textes de Thierry Marc et enfin la dernière sera le théâtre d'une projection vidéo, travail de Michel Coste. Le vernissage de l'exposition, où le public est vivement invité, entre autre, afin de rencontrer les différents protagonistes de ce projet, aura lieu le samedi 18 août à partir de 18 heures.

## Un monde fou pour la « der » de l'Archipel du Lac

C'est la fin de saison à l'Archipel. Rencontre avec les artistes qui clôturent une belle saison !  
Danielle Lescot explique : "Pierre de Moner a remarqué mon travail dans une exposition parisienne en 1995. Je fais de la peinture et de la céramique - des pièces modelées à la main - je travaille les deux conjointement. En peignant, je pense à l'argile et ma céramique n'est pas peinte. Les deux aspects - volume et frontal, sont, pour moi, totalement complémentaires".

Odile Fix vit en Auvergne : "J'ai rencontré Pierre de Moner chez Polska qui a elle-même exposé ici. Mon travail est indissociable de la nature. Je marche beaucoup, collecte des objets et les redépote souvent de façon chronologique dans mes œuvres. Je réalise des livres. De mon point de vue, c'est comme la marche. Avant de faire des livres, je faisais des amalgames entre les papiers recyclés, les végétaux et les minéraux".  
Et pour finir, Patrick Delesvaux, architecte bien connu



Danielle Lescot, Odile Fix et Patrick Delesvaux présentant leur travail qu'il faut absolument aller voir avant d'entrer dans la tranquillité de l'hiver

ici : "Je travaille ma peinture avec de la peinture de bâtiment. C'est un espace de liberté, non habité. C'est l'espace que je ne peux occuper dans mon travail. Il y a six ans que je me suis mis à la peinture. C'est l'inverse de ma profession et néanmoins, je pars aussi d'un projet qui est l'espace vierge à recouvrir".  
Un pianiste, dont on pouvait entendre les livres, accompagnait cet événement. Admirez ces trois artistes car c'est la dernière exposition de la saison.

Journa de Jet C 21 sept 2001

## L'Archipel, encore une fois

Le Pays d'Auvergne 16-9-2001

Trois nouveaux venus s'installent à l'Archipel sur le Lac, à partir du samedi 15 septembre, et ce jusqu'au dimanche 7 octobre, fin de l'actuel saison.

**Delevo** risque ici sa première exposition en tant que peintre, activité que, depuis quelques années, il menait dans une quasi-clandestinité, ne la laissant approcher que de quelques privilégiés. L'Archipel se réjouit d'avoir été élu pour cette sortie de l'ombre.

Le voici donc, sous un pseudonyme transparent, s'évadant des rigueurs et des contraintes de son métier d'architecte, se livrant à des variations débridées, abordant différents styles, entre l'abstraction pure et des présences très évidentes, où, en des véhémentes oppositions de couleurs et de graphismes, il donne libre cours à son ironie, subversive et jubilatoire, ne se refusant aucune fantaisie quant aux supports et aux formats.

**Danielle Lescot** présentera à la fois ses peintures et ses céramiques, deux aspects parallèles de son activité créatrice. Peintures juxtaposant en des constructions strictement délimitées des plages de couleurs aux nuances discrètes, évoquant

souvent celles des écorces. Céramiques, pour l'essentiel pots aux formes élancées, dont la verticalité paraît défier les lois de l'équilibre et suggère, autant par les tons que par les formes, la vision de troncs d'arbres surgissant du sol. Peu soucieuse de l'aspect décoratif, lui importe essentiellement la matière terre « à la fois chair et peau ». Les deux formes de son expression, loin de s'opposer, se rejoignent ainsi en une constante référence aux éléments naturels.

Au sein de la région des volcans d'Auvergne, **Odile Fix** est en dialogue permanent avec les éléments qu'elle y recueille et qu'elle rassemble, infatigable glaneuse de brindilles, de plumes, de minéraux : chez elle, recueillir signifie recueillement. Car, c'est avec une sorte de piété qu'elle insère ces éléments en des carnets, en des coffrets conçus pour eux, qu'elle les aligne en nombre choisis, qu'elle leur donne une autre vie par les mots qu'elle murmure et inscrit à leur intention.

Sa vision est de même à l'origine de photographies muettes ou parlantes réunies en carnets, saisies à la faveur des lieux et des saisons.



Œuvre d'Odile Fix

parfois, l'écrit typographié ou calligraphié donne lieu à de précieux livrets dont l'immersion dans la nature est là aussi le substrat.

— L'Archipel sur le Lac, 71110 Saint-Martin-du-Lac, ouvert tous les jours (sauf lundi), de 14 h 30 à

avec une sorte de  
le insère ces élé-  
des carnets, en des

Lac expo-  
sition visible tous les jours  
sauf le lundi de 14h30 à  
19h30.

## À l'Archipel-sur-le-Lac

Le mardi 10.10.2001

### Delévo : affirmation d'un talent



À St Martin-du-Lac, près de Marcigny, Pierre de Monner continue de dénicher des talents régionaux et de proposer des expositions de qualité. C'est le dernier week-end de la saison. À ne pas manquer.

Trois artistes sont à l'affiche pour ce dernier week-end de la saison :

• Odile Fix. Originnaire de Bourbon-Lancy, ayant enseigné au lycée de Digoin, elle vit actuellement à Aydat, près de Clermont-Ferrand.

ses débuts - possible car un petit recueil vient d'être édité - ne permet pas de déceler une évolution marquée de son style.

D'emblée, ses œuvres avalent une maturité évidente, une touche personnelle déjà bien affirmée. Conséquence : l'exposition qu'il propose à l'Archipel, bien que composée de tableaux parfois déjà anciens, a une grande unité. D'ailleurs Patrick dit s'être lancé en toute liberté, sans avoir vraiment de références et sans avoir le sentiment de s'inscrire dans un courant artistique. Sa démarche est solitaire, libre, et laisse percer - il l'avoue lui-même - un besoin d'évasion : "J'évoque, dit-il, dans une profes-

En médaillon : "Mine de rien"

